

Soit  $f = f(x, y)$ , une fonction de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

1. La fonction  $g$  définie par

$$g(u, v) = f(u + v, uv)$$

est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

2. Si  $g$  est harmonique sur  $\mathbb{R}^2$ , alors

$$2 \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} + 2x \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} + (x^2 - 2y) \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} = 0$$

sur l'ouvert  $\Omega = [x^2 - 4y > 0]$ .

1.

↳ On utilise ici un changement de variables non linéaire. Comme on doit s'y attendre en pareil cas, il n'est pas simple de justifier la bijectivité de  $\varphi$  et encore moins simple d'exprimer la réciproque  $\varphi^{-1}$ .

Posons  $\varphi(u, v) = (u + v, uv)$  pour tout  $(u, v) \in \mathbb{R}^2$ .

Il est clair que  $\varphi : \mathbb{R}^2 \times \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$  est une application de classe  $\mathcal{C}^\infty$ , car ses deux composantes :

$$x = [(u, v) \mapsto u + v] \quad \text{et} \quad y = [(u, v) \mapsto uv]$$

sont de classe  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}^2$  (polynomiales).

• Comme  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  par hypothèse, on en déduit que la composée

$$g : \mathbb{R}^2 \xrightarrow{\varphi \in \mathcal{C}^\infty} \mathbb{R}^2 \xrightarrow{f \in \mathcal{C}^2} \mathbb{R}$$

est de classe  $\mathcal{C}^2$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

• Avant d'aller plus loin, étudions  $\varphi$  pour voir s'il s'agit bien d'un changement de variables.

► Tout d'abord,  $\varphi$  n'est pas injectif! En effet,  $\varphi(u, v) = \varphi(v, u)$  pour tout  $(u, v) \in \mathbb{R}^2$ .

On pourrait se restreindre au demi-plan  $[u \geq v]$ , mais ce demi-plan n'est pas un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ .

En effet, ce demi-plan contient l'origine mais n'est pas un voisinage de l'origine (faites une figure!).

Nous allons donc nous restreindre au demi-plan  $U = [u > v]$ , qui est bien un ouvert de  $\mathbb{R}^2$  (faites une figure!).

► Soit  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ . Il existe  $(u, v) \in U$  tel que  $\varphi(u, v) = (x, y)$  si, et seulement si,  $u$  et  $v$  sont les racines du polynôme  $X^2 - xX + y$  (cf. relations entre coefficients et racines d'un polynôme).

Dans  $U$ , il faut que  $u > v$  et donc que les racines du polynôme soient réelles et distinctes. Il faut donc que son discriminant :  $x^2 - 4y$  soit strictement positif.

Réciproquement, si  $x^2 - 4y > 0$ , alors le polynôme  $X^2 - xX + y$  admet deux racines réelles  $u$  et  $v$  et si on impose  $u > v$ , alors le couple  $(u, v)$  est unique.

► On vient ainsi de démontrer que  $\varphi$  réalise une bijection de l'ouvert  $U$  sur l'ouvert

$$\Omega = [x^2 - 4y > 0].$$

↳ Faites une figure pour démontrer que  $\Omega$  est un ouvert de  $\mathbb{R}^2$ !

▷ Par ailleurs,

$$u(x, y) = \frac{x + \sqrt{x^2 - 4y}}{2} \quad \text{et} \quad v(x, y) = \frac{x - \sqrt{x^2 - 4y}}{2}$$

mais, fort heureusement, nous n'utiliserons pas ces formules...

2.

↳ Il nous reste à relier l'EDP  $\Delta g = 0$  à l'EDP en  $f$  et pour cela il faut exprimer les dérivées partielles secondes d'une des fonctions à l'aide des dérivées partielles de l'autre. Mais dans quel sens procéder?

• D'après l'expression de  $\varphi$ ,

$$\forall (u, v) \in U, \quad \text{Jac } \varphi(u, v) = \begin{pmatrix} \frac{\partial x}{\partial u} & \frac{\partial x}{\partial v} \\ \frac{\partial y}{\partial u} & \frac{\partial y}{\partial v} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ v & u \end{pmatrix}. \quad (1)$$

Avec les formules de Cramer, on en déduit que

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in \Omega, \quad \text{Jac}(\varphi^{-1})(x, y) &= [\text{Jac} \varphi(u(x, y), v(x, y))]^{-1} \\ &= \frac{1}{u-v} \begin{pmatrix} u & -1 \\ -v & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \frac{\partial u}{\partial x} & \frac{\partial u}{\partial y} \\ \frac{\partial v}{\partial x} & \frac{\partial v}{\partial y} \end{pmatrix}. \end{aligned} \quad (2)$$

Bien entendu, dans cette expression, il faut comprendre que  $u$  et  $v$  sont des **fonctions** de  $x$  et  $y$  (puisque le membre de gauche est lui-même une fonction de  $x$  et  $y$ ) et non pas des variables comme dans la jacobienne de  $\varphi$ .

Plus précisément,

$$\forall (x, y) \in \Omega, \quad (u, v) = (u(x, y), v(x, y)) = (\varphi^{-1})(x, y).$$

☞ Même si l'expression de  $\varphi^{-1}(x, y)$  est compliquée (voire impossible à formuler), on peut facilement calculer la jacobienne de  $\varphi^{-1}$  : il suffit d'inverser la jacobienne de  $\varphi$ .

☛ Appliquons la règle de la chaîne en tenant compte de la jacobienne (1) de  $\varphi$ .

$$\begin{aligned} \frac{\partial g}{\partial u} &= \frac{\partial f}{\partial x} \cdot \frac{\partial x}{\partial u} + \frac{\partial f}{\partial y} \cdot \frac{\partial y}{\partial u} = \frac{\partial f}{\partial x} + v \cdot \frac{\partial f}{\partial y} \\ \frac{\partial g}{\partial v} &= \frac{\partial f}{\partial x} \cdot \frac{\partial x}{\partial v} + \frac{\partial f}{\partial y} \cdot \frac{\partial y}{\partial v} = \frac{\partial f}{\partial x} + u \cdot \frac{\partial f}{\partial y}. \end{aligned}$$

Avant de continuer, il faut bien comprendre le sens exact de ces deux relations. La première signifie :

$$\forall (u, v) \in \mathcal{U}, \quad \frac{\partial g}{\partial u}(u, v) = \frac{\partial f}{\partial x}(\varphi(u, v)) + v \cdot \frac{\partial f}{\partial y}(\varphi(u, v))$$

et la signification de la seconde est analogue.

☛ On en déduit les dérivées partielles secondes de  $g$ . Comme  $f$  est supposée de classe  $\mathcal{C}^2$ , on peut simplifier les dérivées partielles secondes croisées avec le Théorème de Schwarz.

$$\begin{aligned} \frac{\partial^2 g}{\partial u^2} &= \left\{ \frac{\partial}{\partial x} \left( \frac{\partial f}{\partial x} + v \cdot \frac{\partial f}{\partial y} \right) \right\} + v \cdot \left\{ \frac{\partial}{\partial y} \left( \frac{\partial f}{\partial x} + v \cdot \frac{\partial f}{\partial y} \right) \right\} \\ &= \left\{ \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} + \frac{\partial v}{\partial x} \cdot \frac{\partial f}{\partial y} + v \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} \right\} + v \cdot \left\{ \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} + \frac{\partial v}{\partial y} \cdot \frac{\partial f}{\partial y} + v \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \right\} \\ &= \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} + 2v \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} + v^2 \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \end{aligned} \quad (\text{par (2)})$$

$$\begin{aligned} \frac{\partial^2 g}{\partial v^2} &= \left\{ \frac{\partial}{\partial x} \left( \frac{\partial f}{\partial x} + u \cdot \frac{\partial f}{\partial y} \right) \right\} + u \cdot \left\{ \frac{\partial}{\partial y} \left( \frac{\partial f}{\partial x} + u \cdot \frac{\partial f}{\partial y} \right) \right\} \\ &= \left\{ \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} + \frac{\partial u}{\partial x} \cdot \frac{\partial f}{\partial y} + u \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} \right\} + u \cdot \left\{ \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} + \frac{\partial u}{\partial y} \cdot \frac{\partial f}{\partial y} + u \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \right\} \\ &= \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} + 2u \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} + u^2 \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} \end{aligned} \quad (\text{par (2) aussi})$$

☛ On peut alors calculer le laplacien de  $g$ .

$$\Delta g = 2 \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} + 2(u+v) \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} + (u^2 + v^2) \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}$$

Une fois encore, il faut faire apparaître le changement de variables  $\varphi$  pour expliciter le sens de cette égalité (c'est une égalité entre fonctions de  $u$  et  $v$ ).

$$\begin{aligned} \forall (u, v) \in \mathcal{U}, \quad \Delta g(u, v) &= 2 \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(\varphi(u, v)) + 2(u+v) \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(\varphi(u, v)) \\ &\quad + (u^2 + v^2) \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(\varphi(u, v)) \end{aligned}$$

☛ Tenons maintenant compte de l'hypothèse d'harmonicité pour  $g$ .

Comme  $\varphi$  réalise une **bijection** de  $\mathbb{U}$  sur  $\Omega$ , on en déduit que

$$\forall (x, y) \in \Omega, \quad 2 \frac{\partial^2 f}{\partial x^2}(x, y) + 2[u(x, y) + v(x, y)] \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y}(x, y) \\ + [u^2(x, y) + v^2(x, y)] \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial y^2}(x, y) = 0.$$

Par définition de  $\varphi^{-1}$ , on a

$$\forall (x, y) \in \Omega, \quad \begin{cases} u(x, y) + v(x, y) = x \\ u^2(x, y) + v^2(x, y) = [u(x, y) + v(x, y)]^2 - 2u(x, y)v(x, y) \\ = x^2 - 2y. \end{cases}$$

Par conséquent, la fonction  $f$  vérifie l'équation

$$2 \frac{\partial^2 f}{\partial x^2} + 2x \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial x \partial y} + (x^2 - 2y) \cdot \frac{\partial^2 f}{\partial y^2} = 0$$

sur l'ouvert  $\Omega$ .